



Pierre Soulages, *Peinture* 81 × 100 cm, 1946, 1946. Oil on canvas, 81 × 100 cm | 31 7/8 × 39 3/8 in. Photo: Claire Dorn. © Soulages / ADAGP, Paris 2026. Courtesy of Pierre Soulages Estate & Perrotin.

SOULAGES-HARTUNG: AFFINITÉS ÉLECTIVES

25 avril - 30 mai 2026

« Nous étions des marginaux »: c'est ainsi que Pierre Soulages (1919-2022) décrit sa génération d'artistes après-guerre, dans un entretien inédit consacré à son amitié avec Hans Hartung (1904-1989), que la galerie Perrotin diffuse ici pour la première fois. Ce document vidéo de la Fondation Hartung-Bergman, accompagné de nombreuses archives (lettres, photographies, carnets...), constitue le point de départ d'une exposition qui met en parallèle les deux peintres à travers une sélection d'œuvres, mais également d'outils exceptionnellement sortis de leurs ateliers. Soulages et Hartung furent aimantés par les atmosphères méditerranéennes où ils ont bâti, respectivement à Sète et Antibes, des espaces de création permettant le renouvellement constant de leur inventivité et des expérimentations toujours plus poussées. Ils n'ont cessé de converser, de s'entraider, de se stimuler l'un l'autre, de s'échanger des cadeaux aussi, à l'image du magnifique *Brou de noix* que Soulages offre à Hartung en 1948 (contre deux dessins) et qui est prêté à la galerie pour l'occasion.

April 25 – May 30, 2026

“We were outsiders”: this is how Pierre Soulages (1919–2022) described his generation of postwar artists in a filmed interview about his friendship with Hans Hartung (1904–1989), which Perrotin screens here for the very first time. This video from the Fondation Hartung-Bergman, along with an array of archival documents (including letters, photos, and notebooks), constitutes the starting point of this exhibition. Parallels between the two painters are explored through a selection of artworks, and tools that have rarely if ever left their studios. Soulages and Hartung were stimulated by the Mediterranean atmosphere and built spaces for art (in Sète and Antibes, respectively) where they renewed their creativity and engaged in increasingly radical experiments. They continued to talk, support and inspire each other, and to exchange gifts, such as the magnificent *Brou De Noix* (walnut stain piece) that Soulages gave to Hartung in 1948 (receiving two drawings in return), which is lent to the gallery for this occasion.



Pierre Soulages and Hans Hartung, December 1987, Antibes. Photograph by André Villers. © Hartung & Soulages / ADAGP, Paris 2026. Archives of the Fondation Hartung-Bergman.

Entre les deux peintres, il y a de nombreuses préoccupations communes, parfois méconnues. Dans les années 1940-1950, poussés par des galeristes femmes audacieuses (Lydia Conti, Myriam Prévot), ils se font connaître avec un vocabulaire de lignes et de masses émancipé des canons géométriques, qui leur vaut d'être très vite identifiés comme chefs de file d'une nouvelle école abstraite, mais aussi de susciter de vives inimitiés. En 1955, la plume réactionnaire de Waldemar George affirme par exemple : «Hartung et Soulages semblent tourner dans le cercle infernal d'un art satanique et apocalyptique». Ils partagent des recherches sur le sacré, l'intériorité, ainsi qu'un rapport complexe avec la scène américaine. À la galerie Perrotin, en plus de pouvoir observer leur rapport au clair-obscur et à la lumière émanant de l'ombre, on découvrira leur utilisation moins connue du bleu dans les années 1980.

The two painters shared many concerns, although this has not always been understood. In the 1940s and 1950s, encouraged by bold women gallerists such as Lydia Conti and Myriam Prévot, they became known for a vocabulary of lines and shapes free from geometrical canons. They were soon identified as the leaders of a new abstract school, but their work also encountered hostility. In 1955, Waldemar George took a reactionary stance toward their art: "Hartung and Soulages seem to operate in the infernal circle of satanic and apocalyptic art." Both painters explored notions of the sacred and interiority, while having a complex relationship to the American scene. In addition to observing their relationship to chiaroscuro and to light emanating from darkness, viewers will discover their lesser-known use of blue in the 1980s in this exhibition.



Hans Hartung, *Sans titre*, 1947. Gouache, pastel and charcoal on paper. 45 x 58 cm | 17 1/2 x 22 13/16 in. Photo: Tanguy Beurdeley. © Hartung / ADAGP, Paris 2026. Courtesy of Foundation Hartung Bergman & Perrotin

Le destin des deux peintres est marqué par un écart de 15 ans et des origines différentes. Hartung est, à la Libération, un Allemand naturalisé français après avoir combattu le nazisme ; Soulages, un jeune Aveyronnais au caractère engagé et frondeur. Il existe aussi quelques contrastes manifestes au cœur de leurs convergences. À la gestualité explosive et centrifuge de Hartung répond une structuration beaucoup plus soutenue et déterminée chez Soulages. Cette exposition raconte donc quelques-uns des échos, des parallèles et des écarts qui construisent la relation des deux camarades ; elle se veut une amorce surprenante et féconde, alors qu'on célébrera en 2027 les 80 ans de leur rencontre au Salon des Surindépendants, à la fois au musée Soulages à Rodez et à la Fondation Hartung-Bergman à Antibes.

The destiny of the two painters is marked by a fifteen-year age gap and different backgrounds. Of German origin, Hartung fought the Nazis and became a French citizen after Liberation; hailing from Aveyron in the south of France, Soulages was a young man with a committed, rebellious character. There are also some clear contrasts alongside their affinities. Hartung's explosive, centrifugal, gestural approach differs from the sustained, measured structuring in the paintings of Soulages. This exhibition relates some of the echoes, parallels, and differences that construct the relationship between the two friends. It serves as a surprising and fruitful first step in preparation for the eightieth anniversary of the artists' meeting at the *Salon des Surindépendants*, which will be celebrated in 2027 at the Musée Soulages in Rodez and the Fondation Hartung-Bergman in Antibes.